

Nous venons d'entendre un évangile que nous connaissons bien.

Et si vous êtes comme moi, vous aimez prendre la place du publicain...

N'est-ce pas lui qui est trouvé juste devant le Seigneur.

Mais qu'en est-il en réalité dans notre vie ?

Ne serions-nous pas plus souvent comme le pharisien quand au fond de notre cœur nous jugeons les autres, quand nous nous estimons meilleurs.

En ce temps de Carême, nous sommes toujours interrogés par l'évangile : Quel est en vérité notre regard intérieur sur ceux qui sont différents de nous ? Les personnes sdf, les personnes délinquantes, les personnes droguées ou mal élevées...

Et avec ces sentiments qu'elle est, en vérité, notre prière devant le Seigneur ?

Certes nous nous reconnaissons pécheurs comme le publicain mais ne sommes-nous pas en même temps comme ce pharisien puisque nous gardons en nous ce regard qui n'est pas celui de l'homme juste, celui de Saint Joseph dont je vous parlais cette semaine ?

Sans doute aussi que, comme le pharisien, nous avons de bonnes raisons de penser ainsi car enfin, nous appliquons la loi et même plus : nous allons à la messe tous les dimanches, parfois même en semaine, nous sommes engagés dans notre paroisse, nous faisons même partie d'une œuvre caritative...

Alors oui nous sommes des « gens biens » cela est vrai mais est-ce suffisant ?

Jésus nous renvoie ici à la vérité de notre cœur ! Jésus désire nous apprendre à regarder les autres et à nous regarder nous-mêmes avec son regard, qui est un regard de vérité et de miséricorde.

Amen. 21 mars 2020